

6.—Valeur des animaux à fourrure et des peaux vendus par les fermes à fourrure, 1949-1952

(Sans Terre-Neuve)

Espèce	1949		1950		1951		1952	
	Animaux	Peaux	Animaux	Peaux	Animaux	Peaux	Animaux	Peaux
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Chinchilla.....	404,161	150	518,750	—	416,318	1	326,122	1
Martre.....	6,081	1,210	2,754	2,841	6,313	2,519	1	1,043
Myopotame.....	80	2	1	1	1	1	1	1
Pékan.....	975	177	1	1	1	1,436	1	209
Putois.....	75	280	1	1	1	1	1	1
Raton laveur.....	42	26	1	1	1	39	1	34
Renard argenté.....	16,615	505,404	14,567	463,181	8,248	369,478	4,432	155,468
Renard bleu.....	210	37,802	185	20,277		8,167		4,093
Renard nouveau type.....	2,642	427,964	4,287	283,573		158,368		68,769
Renard, autre.....	92	1,788	13	930		1,194		433
Vison.....	288,411	7,820,747	431,212	10,064,005	547,647	10,875,371	541,516	10,026,982
Autres.....	300	—	730	700	1,649	1,483	1,894	3,908
Total.....	719,684	8,795,550	972,493	10,835,507	980,175	11,418,055	873,964	10,260,939

¹ Compris avec "Autres".

Section 5.—Commercialisation des fourrures

Montréal est le principal marché des fourrures au Canada; cependant, des ventes aux enchères ont lieu à Vancouver (C.-B.), Edmonton (Alb.), Regina (Sask.) et Winnipeg (Man.). Le gouvernement de la Saskatchewan a un service de mise en marché, à Regina, au bénéfice des producteurs de la province.

Classement.—En 1939, le ministère fédéral de l'Agriculture a institué le classement uniforme des fourrures afin que l'acheteur étranger n'ait pas à les examiner en personne. Très avantageux tant pour le producteur que pour le commerce en général, ce classement renseigne l'éleveur sur la valeur exacte de ses pelleteries, l'encourage à en améliorer la qualité, le guide dans son programme de reproduction, élève le niveau de la production entière et concourt à renchérir les produits de haute qualité.

Exportations et importations.—Avant la seconde guerre mondiale, le Canada exportait ses peaux au Royaume-Uni surtout. Puis, ce marché étant devenu à peu près inactif, le commerce durant le conflit s'est poursuivi en majeure partie avec les États-Unis. Bien qu'après la guerre se soit produite une reprise très nette des échanges commerciaux avec le Royaume-Uni, près de 80 p. 100 des fourrures canadiennes vont toujours aux États-Unis.

Le commerce canadien des fourrures, tant d'exportation que d'importation, consiste surtout en peaux à l'état brut, la valeur des fourrures apprêtées et ouvrées y étant relativement faible. Une grande partie des exportations, il va sans dire, se compose des fourrures les plus abondantes au Canada et dont le vison est la plus précieuse, suivi du castor, du rat musqué et du renard. D'autre part, des fourrures comme le mouton de Perse, certaines variétés de rat musqué, de lapin, d'écureuil, de mouton et d'agneau, dont la production est très restreinte au Canada, forment la majeure partie des importations.

Les exportations de toutes fourrures aux États-Unis, au Royaume-Uni et à tous pays pour les années 1952 et 1953 ainsi que celui des importations en provenance des mêmes pays se trouvent au tableau 7.